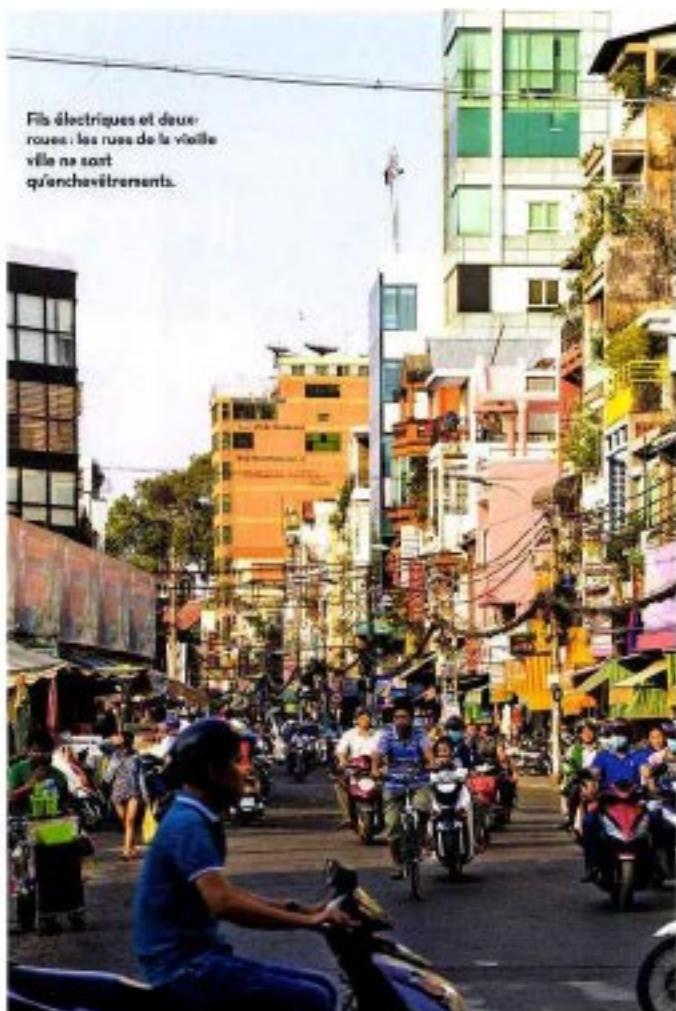


# « Quand je rentre à Saigon, je suis en voyage... »

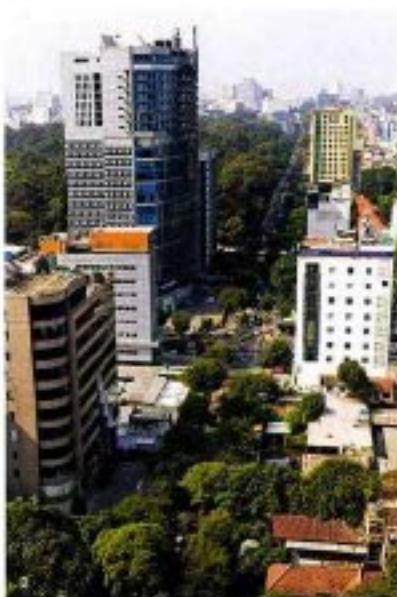
Marguerite Duras, dans *L'Amant*.



## Good morning Saigon !

Choisir de l'appeler Saigon ou Hô Chi Minh-Ville n'est pas innocent: regarder en même temps vers hier et vers demain est un peu une spécialité locale. Le poumon économique du Vietnam, tout en se réappropriant une part du décorum colonial, se jette avec euphorie dans la modernité. Fascinant contraste.

Reportage Geneviève Brunet / Photos Young-Ah Kim pour IDEAT



L'arrivée à Hô Chi Minh-Ville rend toujours le visiteur perplexe au moment de traverser la rue pour la première fois. Une ville qui compte en moyenne une moto par adulte et près de 10 millions d'habitants : faites le calcul. À l'instant où vos pieds touchent le bord du trottoir, il vous semble voir défiler l'ensemble du parc des deux-roues en un flot compact et obstiné. On peut alors soit rester planté là, à regarder bouche bée passer ces engins chargés au-delà du possible – une famille entière, un réfrigérateur, un arbre en pot... –, soit se lancer dans l'arène. La règle est simple : demeurer calme, avancer tranquillement et ne jamais s'arrêter. On verra alors le flot s'écailler comme un banc de poissons et contourner la chicane humaine avec fluidité, les conducteurs se frôlant, se poussant un peu du mollet, klaxonnant sans cesse mais ne s'invectivant jamais. Ainsi est Saigon : électrique et débonnaire, turbulente et débrouillarde. Ici, la bonhomie est de règle et la méthode dosée une attitude. Sourire lorsque la situation devient gênante, voire potentiellement conflictuelle, ne jamais se mettre en colère et contourner l'obstacle... La technique est la même en politique. Passée de pays en voie de développement à pays émergent, la République socialiste du Vietnam affiche une croissance parmi les plus élevées de la planète. Les moins de 25 ans représentent 70 % de la population ; accrochés

à leur smartphone, ils forment un bloc de jeunesse avide de consommation et de luxe. Celle qu'on appelaît « la Marseille de l'Indochine française » ou « le petit Paris de l'Extrême-Orient » louche aujourd'hui avec envie du côté de Hong Kong ou de Bangkok. « *De la maternelle à la fac, le cours de marxisme-léninisme est toujours obligatoire et personne en haut lieu n'ose proposer de le supprimer* », raconte pourtant M. Hien, professeur d'histoire à l'université de Saigon. *En revanche, on ferme les yeux lorsque les étudiants arrivent à l'examen avec leur livre pour tricher allègrement.* »

### Prendre de la hauteur

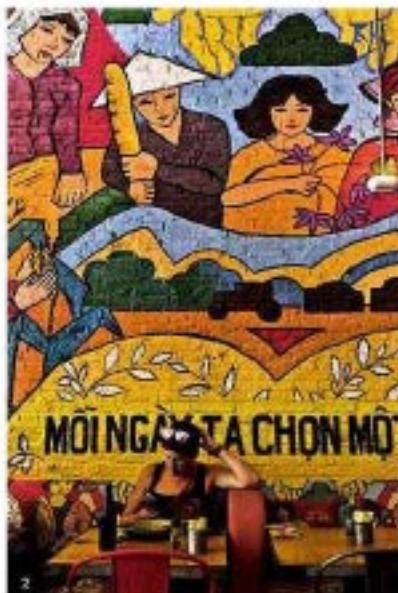
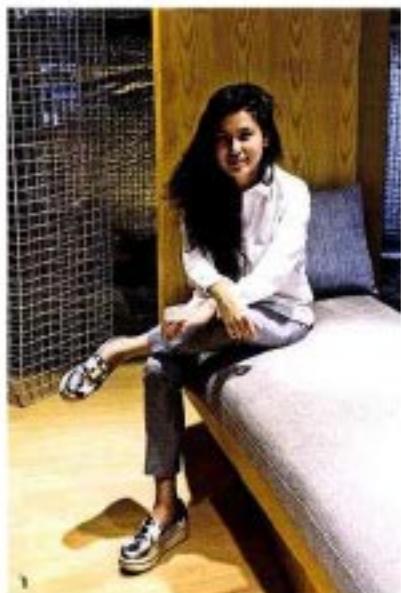
Le Vietnam postcommuniste, qui se libéralise et s'accorde une véritable économie de marché, saute quelques étapes et fait ce qu'il peut avec ses contradictions. Tandis que les galeries d'art contemporain commencent à essaimer des *white cubes* dans la ville, la police culturelle continue de soumettre chaque exposition à la censure. « *Mais finalement, pour les artistes, c'est la contrainte qui est intéressante* », s'amuse Céline Alexandre, directrice associée de la galerie Quynh. Les jeunes plasticiens vietnamiens excellents dans le second degré et certains lieux tels que le Cu Ru Bar, repaire de l'underground saïgonnais, artisent le désir en faisant mine d'être

■ Le musée des Beaux-Arts occupe une splendide villa coloniale et abrite une collection aussi élégante qu'attendrissante.

2/ Le paysage de la ville commence à s'étoffer de buildings.

3/ Dans le quartier tendy de Thao Dien, les salles de bains de la Villa Song ont été conçues comme de luxueux boudoirs. *Page de droite* : tout juste inauguré, l'hôtel The Myat réserve à chaque chambre une rafraîchissante terrasse-jardin ouvrant sur la vie du fleuve.





clandestines. Pour comprendre cette fiévreuse mégapole de 10 millions d'habitants, dont la population croît de plus de 200 000 personnes par an, commençons par prendre un peu de hauteur. Depuis le Social Club, par exemple. Perché sur le toit de l'Hôtel des Arts Saigon McGallery, haut lieu de la branchitude locale, le bar propose une vue qui embrasse une ville dense, émaillée d'îlots de verdure, de gratte-ciel, de quartiers au ras du sol, jusqu'à cette boucle de la rivière Saigon sur laquelle s'appuie le centre-ville. Un bel exemple d'urbanisme hybride. Au pied du bâtiment, les larges avenues tracées par les Français, une cathédrale de brique rose, un opéra inspiré de Garnier, un hôtel de ville comme une meringue et une poste signée Gustave Eiffel. Sans compter les trottoirs ! Ils étaient la marque de fabrique du colonialisme tricolore en Asie, l'incarnation vivante du changement. Ceux sur lesquels tout le monde roule encore, dont les dalles ont été soulevées au fil des ans par les racines des arbres, et auxquels les autorités s'attaquent régulièrement, engageant une grande politique de nettoyage et interdisant aux « restaurants de poussière » de s'installer. Ces petites échoppes accompagnent le quotidien de tous les Vietnamiens, les riches comme les pauvres. Elles invitent le passant à s'asseoir sur un minuscule tabouret de plastique rouge pour manger le *pbo*, iconique soupe de vermicelles, de

crevettes ou de boeuf, parfumée d'herbes fraîches, le tout assaisonné du fameux *nuoc-mâm* qui transforme en or gastronomique n'importe quel légume insipide. Les effluves et la douce morsure des épices qui s'échappent de ces cuisines ambulantes se mêlent aux odeurs tenaces du durian et du jasmin, pour donner une mixture d'essences si particulière qu'elle cueille avec force le voyageur nouvellement débarqué. Mais interdire le petit commerce des trottoirs revient à vouloir détourner un cours d'eau...

### Une Silicon Valley asiatique ?

Autant Hanoï, la capitale, s'affiche comme l'Intello, la séricuse, autant Saigon assume sa frivolité avec panache. Les deux villes les plus importantes du pays entretiennent d'ailleurs une vraie rivalité. Pas de plus grand plaisir pour un Saiginois que de se moquer de la tristesse des « gens du Nord », qui ne se privent pas de leur côté de mépriser la superficialité des cousins du Sud. Saigon, qui vit des services et du commerce, rêve de devenir une Silicon Valley asiatique tandis qu'Hanoï attire les intellectuels et le cinéma. Sur l'immense esplanade faisant face à l'ancien hôtel de ville, ils sont chaque soir des milliers à se rassembler. Les jeunes, avec leurs groupes de filles à cheveux longs et shorts courts, entament des parades de séduction ; les vieux jouant aux cartes, imperturbables.

**1/** La styliste et artiste Trà Thúy Nguyen a créé le centre The Factory pour partager avec les habitants de sa ville son amour de l'art contemporain.

**2/** La jeunesse saiginoise se donne rendez-vous au Propaganda Bistro : ambiance décontractée et fresques flirtant avec le réalisme soviétique.

**3/** L'Uline est le concept-store où trouver les bons basiques et des petits objets design made in Vietnam. **Page de droite** Pour traverser : ne pas se laisser impressionner par la manie de scooters, respirer et forcer !





Autour de la cathédrale de brique rose, le tout-Saigon vient faire son shopping dans les galeries commerciales où les marques internationales poussent comme des champignons. Devant tous les terrains encore en friche, des panneaux annoncent l'imminente naissance d'une résidence de luxe, d'une salle de congrès ou d'une université. L'îlot colonial est désormais cerné de gratte-ciel rutilants. Partout, des grues et des trous : on creuse le métro, qui devrait être inauguré vers 2020 et a entraîné la cité dans un très lourd endettement. « La ville est construite sur une mangrove, explique Fanny Quertamp, chercheuse et géographe installée au Vietnam depuis 1996. La pression immobilière y est énorme et le métro, qui sera en partie enterré, y fait polémique. » Missionnée pour réaliser un inventaire du patrimoine, la chercheuse a fait partie de ceux qui ont poussé la ville à lancer, en 2013, un programme de conservation. Mais « quel est le poids d'une bicoque face à un investisseur ? » fait-elle remarquer. Pourtant, peu à peu, les Saïgonnais qui partent chaque matin travailler vers les véritables cités industrielles qui cernent la métropole, Samsung en tête, prennent conscience de leur patrimoine. Ces rues charmantes bordées d'échoppes où l'on marche à l'ombre des arbres ont désormais une chance d'être sauvées. Les urbanistes et les architectes commencent, eux aussi, à

réfléchir à la manière d'aborder ce défi contemporain, entre préservation et réécritures, entre héritage et émergences. Ceux qui se rappellent le très poétique pavillon de Vo Trong Nghia à l'Exposition universelle de Milan iront voir les constructions de cet architecte qui milite pour reconnecter les habitants avec la couleur verte. C'est notamment le cas de ses Houses for Trees, des prototypes de maisons conçus comme des cubes de béton dont le toit, tel un pot de fleurs, permet d'y planter des arbres.

### Sucré-salé

Les quartiers préférés de Fanny Quertamp sont ceux qui bordent la rivière. Les « espaces » ne s'y sont pas trompés en investissant celui de Thao Dien, ex-fief des Français et haut lieu de la tendance, aux jolies maisons coloniales et repaire de tous les coffee-shops, concept-stores et autres coiffeurs branchés de la ville. Ainsi pensiez-vous atterrir dans un décor à la Marguerite Duras, avec cyclo-pousse et chapeaux chinois, que vous voilà plongé dans un entre-deux bouillonnant. D'un côté, mégapole pressée de réussis, de l'autre, un tout petit monde où chacun se connaît et où, derrière une modernité effrénée, subsiste la douceur de vivre, un charme indéfinissable. Une leçon de *dolce vita* sur le mode sucré-salé, à l'image de la délicieuse cuisine vietnamienne.

**1/ Au Temple Club, ambiance coloniale, cuisine vietnamienne raffinée et chaleureuse.** **2/ Le chef Thanh Cuong Nguyen a fait de Quan Buu l'adresse incontournable de la ville.**

**3/ La bibliothèque de l'Institut des sciences a gardé intact son architecture années 60 et ses claustras de béton.** **Page de droite** Dès son élégant lobby, l'Hôtel des Arts distille une atmosphère « China des années 30 », avec le twist design et la modernité propres à la marque MGallery Collection.





1/ Dans le quartier de Cholon (Chinatown), le temple de Thanh That.



2/ Vue depuis l'Hôtel des Arts Saigon MGallery.

## SAIGON PRATIQUE

### Y ALLER

Vietnam Airlines propose 7 vols hebdomadaires Paris - Hô Chi Minh-Ville (dont 3 en partage de code avec Air France) et des départs depuis 19 villes de province. Vols à bord du très confortable et tout récent Airbus A350 et sa Premium Economy qui vient juste de subir une évolution, offrant plus de services et plus d'espace. À partir de 625 € l'aller-retour en classe économique et de 978 € en Premium. Tél. : 01 44 55 39 90. Vietnamairlines.com

### LA MONNAIE

Le dong (VND) se caractérise par son nombre de zéros.

Impression délicieuse d'être devenu millionnaire en empêchant sa première liasse de billets de banque au bureau de change ! Il est utile d'avoir sur soi quelques dollars américains.

**VISA**  
Inutile de demander un visa si le séjour ne dépasse pas quinze jours. Au-delà, il s'obtient par courrier auprès du consulat vietnamien à Paris. Tél. : 01 44 14 64 00. Ambassade-vietnam.com

**QUAND ?**  
La meilleure saison pour le sud du Vietnam se situe entre novembre et avril, durant la période

sèche (33 °C en moyenne). Mais, en juillet, si l'air est plus lourd, les prix sont plus doux et il ne pleut qu'en fin de journée..

### PROFIL EXPRESS

Ancien village de pêcheurs khmers, Hô Chi Minh-Ville s'appelait Saïgon jusqu'en 1975. Capitale de la Cochinchine entre 1867 et 1901, durant l'Union indochinoise (l'Indochine française), Saïgon fut aussi celle de la République du Vietnam de 1954 à 1975, date qui a marqué la défaite du Sud et la conquête de cette grande ville par le régime du Nord. Les vainqueurs de la guérilla l'ont rebaptisée afin de

rendre hommage à leur dirigeant, Hô Chi Minh. Saïgon a alors perdu son titre de capitale, cédant sa place à Hanoi. Elle reste pourtant le poumon économique du pays.

### PARTIR

Voir l'essentiel ou se faire concocter un séjour sur mesure : Asia, spécialiste de la destination, propose toutes les options, depuis le voyage personnalisé en individuel, en couple ou en famille, jusqu'aux escapades en petits groupes. Le voyagiste envoie chaque année ses experts dénicher les meilleures adresses, les derniers hôtels, les nouveaux circuits,

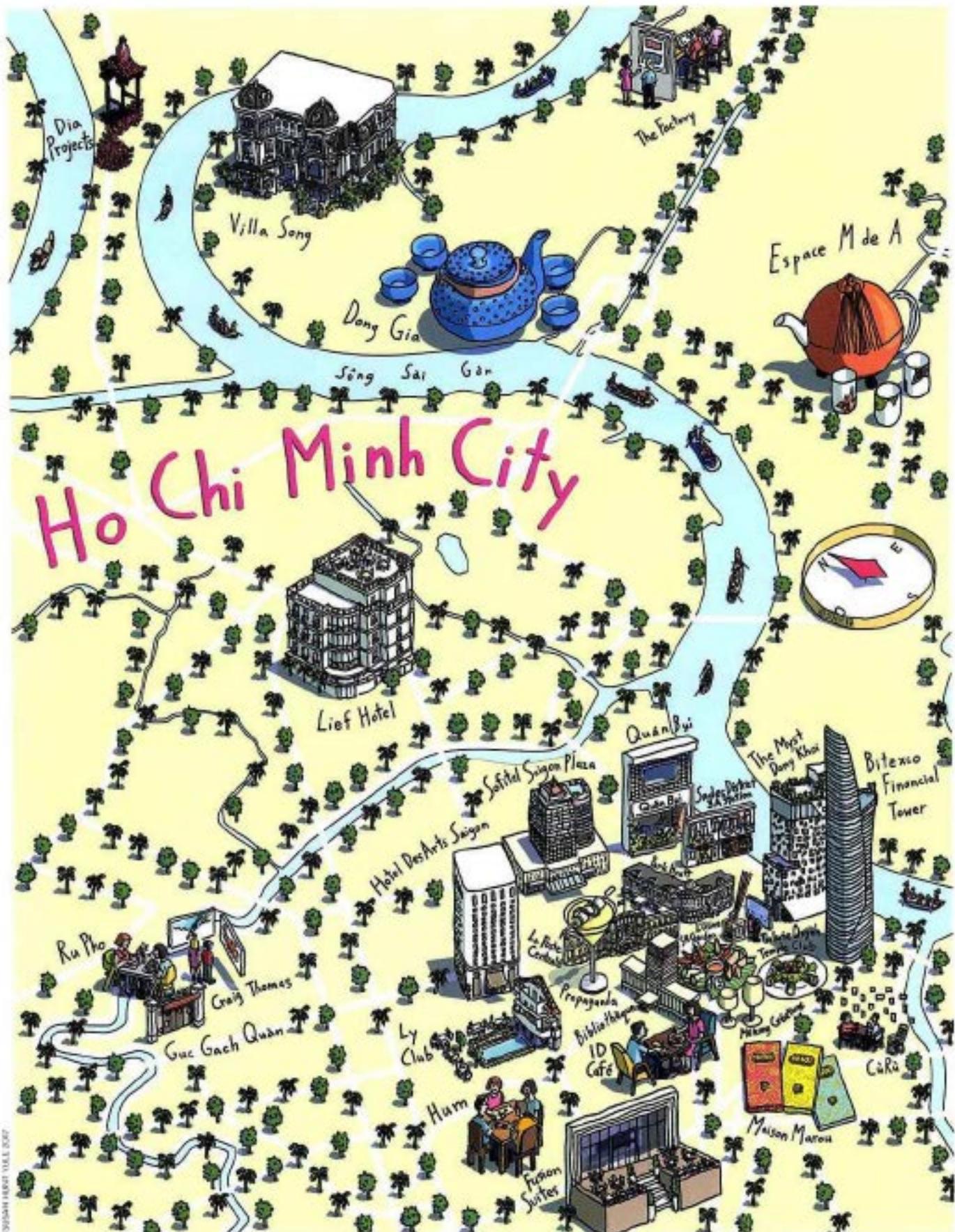
toujours très proches de la population. Ces guides connaissent Saïgon comme leur poche, et certains d'entre eux parlent le français. Tél. : 0 825 897 602. Asia.fr

### RELIRE

L'Amant et L'Amant de la Chine du Nord, de Marguerite Duras.

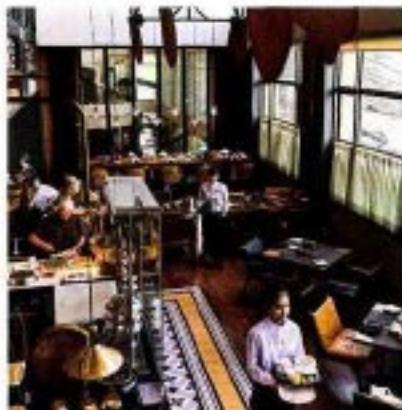
### REVOIR

Indochine, de Régis Wargnier (1992), a été partiellement tourné à Hô Chi Minh-Ville. Cyclo, de Tran Anh Hung (1995), aussi. L'Amant, de Jean-Jacques Annaud (1992), adaptation du roman de Marguerite Duras, se déroule à Saïgon, dans l'Indochine française des années 30.



# NOS HÔTELS PRÉFÉRÉS À SAIGON

Bien sûr, il y a le Majestic, dans l'iconique ex-rue Catinat, le Caravelle, typique des sixties et, surtout, le Continental, repaire des agents secrets pendant la guerre. Parfait pour un cocktail sous les frangipaniers. Mais la nouvelle génération est diablement intéressante...



## Céleste

**Sofitel Saigon Plaza (1)**  
Il vient de fêter ses 18 ans et il tient vaillamment son rang. Fièrement planté au bord d'une paisible artère arborée, le Sofitel Saigon Plaza ne cesse de se réinventer. Toutes ses chambres ont été rénovées en 2015 autour des thèmes du voyage et de la cage à oiseaux. Plus l'ascenseur monte, plus les couleurs se réchauffent, jusqu'à déboucher sur le toit.

où la piscine domine toute la ville.

17, Le Duan, District 1.  
Tél. : (+84) 8 3824 1555.  
[Accorhotels.com](#)

## Trendy

**Hôtel des Arts**  
**Saigon MGallery (2)**  
La Chine des années 50, qui voyait débouler les grands voyageurs, a inspiré l'ambiance de ce nouveau venu, très vite devenu le lieu de rendez-vous de la jeunesse huppée locale. Le propriétaire y a semé sa collection privée

d'antiquités et d'appareils photo, mais c'est sur le rooftop que l'on se précipite au coucher du soleil pour un cocktail et un plongeon.

Au restaurant, organisé autour d'îlots formés d'une kitchenette ouverte, règne une très bonne cuisine asiatique. Chambres moelleuses couleur crème, mordorée et sablée.

76-78, Nguyen Thi Minh Khai Street, District 3.  
Tél. : (+84) 8 3989 6555.  
[Accorhotels.com](#)

## Vintage moderne

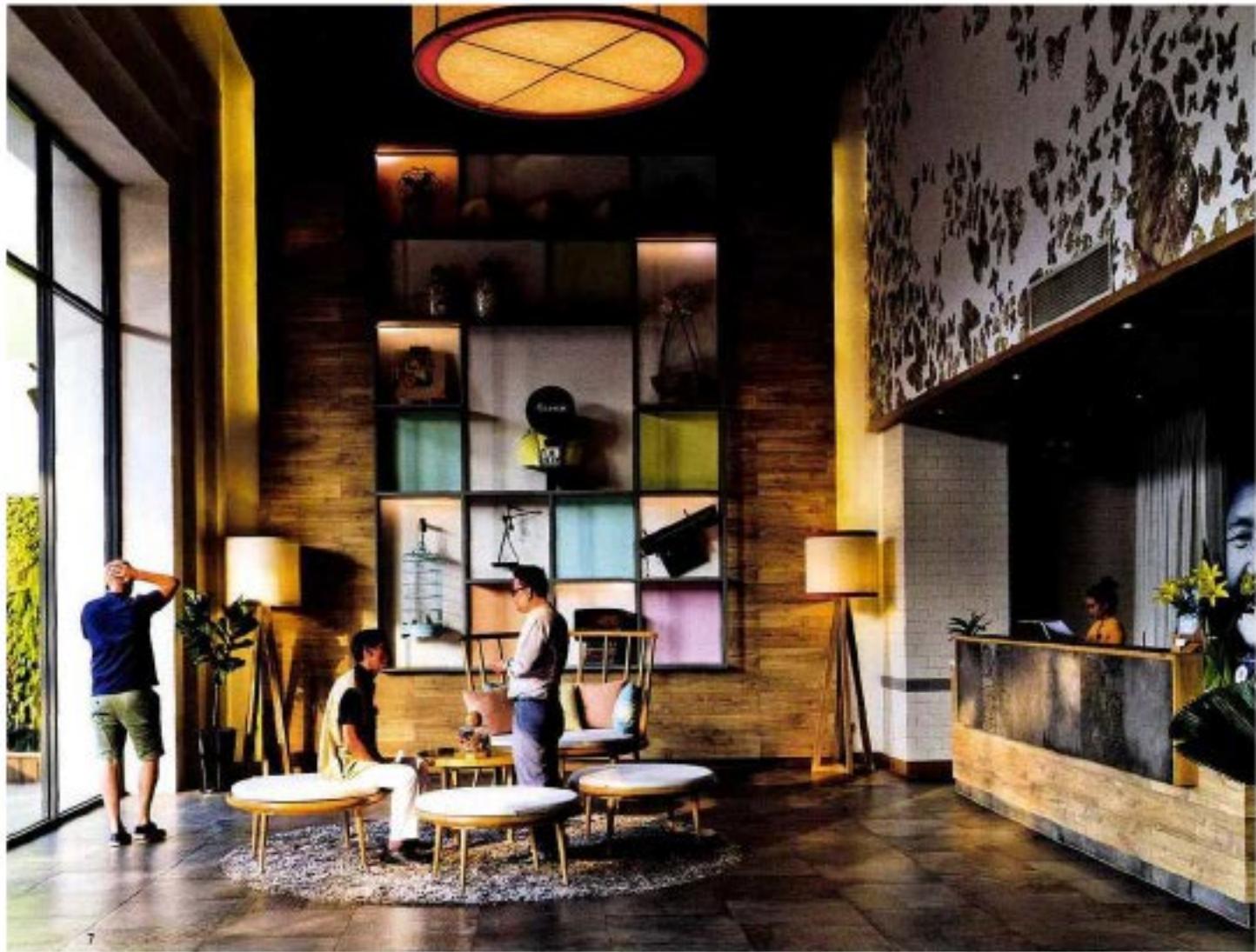
**The Mist Dong Khoi (3)**  
Les architectes vietnamiens d'ArtStudio ont réussi à recréer dans un bâtiment neuf aux façades végétalisées l'ambiance des ruelles de Saigon. Des couloirs biscornus, des chambres comme des petites maisons avec persiennes et banc de bois traditionnel : le vintage s'arrête là. Les matelas, eux, sont au top de la modernité et les terrasses suspendues avec Jacuzzi privé

donnent de façon rafraîchissante sur le fleuve.

6-8, Ho Huen Nghiep Street, Ben Nghe Ward, District 1.  
Tél. : (+84) 8 3520 3040.  
[Themystdongkhoihotel.com](#)

## Colonial

**Villa Song Saigon (4)**  
Cette maison bourgeoise d'inspiration coloniale fait face à la rivière sur laquelle on voit défilé, à l'heure du petit déjeuner, les barge lourdement chargées. Les chambres,



7

avec lits à baldacquin et salle de bains-boudoir, regardent le fleuve ou le jardin et ses frangipaniers, pour une retraite fraîche et calme dans le quartier branché de Thao Dien, à l'écart du centre-ville.  
197/2, Nguyen Van Huong Street, Thao Dien Ward, District 2.  
Tél. : (+84) 8 3744 6090.  
[Villasong.com](http://Villasong.com)

**Friendly**  
**Lief Hotel Saigon (5)**  
Simple et frais :  
parle-t-on du lobby, des

chambres ou de l'équipe ? L'atmosphère légère et souriante le doit un peu aux trois joyeux patchwork de carreaux de ciment, couleurs acidulées, kitchenettes et rooftop qui offre une finger food (snack) ad hoc pour accompagner son verre : c'est l'étape préférée des familles et des créatifs en séjour long.  
30/57B, Nguyen Cuu Van Street, Ward 17, Binh Thanh District.  
Tél. : (+84) 8 6296 4466.  
[Liefhotels.com](http://Liefhotels.com)

**Pause nature**  
**An Lam Saigon River (6)**  
Pour quitter un temps la ville, il suffit d'emprunter le bateau de cette adresse de charme. Il vous dépose en trente minutes dans un petit paradis tropical. Vastes pavillons, longue piscine d'ardoise, ombrage touffue des arbres et brise apportée par la rivière. Respirez !  
204, Trung Street, Phu Nhieu Ward, District 5.  
Tél. : (+84) 8 2953 1738.  
[Anlam.com](http://Anlam.com)

**Minimaliste urbain**  
**Fusion Suites (7)**  
Design minimaliste, bois clairs, philosophie wellness et boulangerie dans le lobby : ne seriez-vous pas à Copenhague ou à Brooklyn ? Cette nouvelle adresse tranche avec le style colonial, tout en proposant des chambres vastes et lumineuses et un joli spa.  
3-5, Suong Nguyen Anh Street, Ben Thanh Ward, District 1.  
Tél. : (+84) 8 3925 7257.  
[Fusionsuitessaigon.com](http://Fusionsuitessaigon.com)

**Luxe**  
**Park Hyatt Saigon**  
Ce palace respire l'opulence. Tapis persans, moquettes profondes et chambres classiques. À l'heure du high tea, les sacs Hermès se font la conversation. Le bar 2 Lam Son - dessiné par Super Potato, le plus trendy des archi d'intérieur japonais - offre lumières tamisées et claustres : on aimerait que la pluie ne s'arrête jamais.  
2, Lam Son Square, District 1.  
Tél. : (+84) 8 3824 1234.  
[Saigon.park.hyatt.com](http://Saigon.park.hyatt.com)

# NOS MEILLEURES TABLES À SAIGON

La cuisine locale a toutes les qualités : fine, légère, diététique, nourrie d'herbes et de légumes frais. Un simple pho dans un petit restaurant de rue est déjà tout un voyage. Des tables les plus traditionnelles aux adresses trendy, attendez-vous à un festival gustatif.



**Végétarien**  
Hum (1)  
Bondé de tables de filles et de jeunes couples, ce végétarien chic est aménagé comme une grotte végétale autour de compleix circulants sous les fruits. La carte (mieux qu'une ordonnance !) décline ses trésors de soupes et de légumes par leurs vertus. Le bar voisin, Bloom (photo) appartient à la même famille. Une halte fraîcheur bienvenue, entre béton ciré et lanternes multicolores, avant de passer à table.

32, Vo Van Tan Street,

Ward 4, District 3.

Tél. : (+84) 8 3930 3819.  
[Humvietnam.vn](http://Humvietnam.vn)

**Chic**

**Ly Club Saigon (2)**

Une grande maison blanche au sol de terre cuite noire, des nappe de lin noir et des sièges de velours safran. À cette table huppée, on met son plus beau costume et sa robe de soie pour déguster les légumes et les fruits de mer que la chef Dossi de Vries manie à la perfection, entre

cuisines occidentale et asiatique. Aux convives de se composer un « mariage mixte ».

143, Nam Ky Khoi Nghia, District 3.

Tél. : (+84) 8 3930 5585.  
[Lyclubvn](http://Lyclubvn)

**Branché**

**SH Garden (3)**

Perchée au sommet d'un immeuble qui domine le carrefour le plus couru de Saigon, cette terrasse très populaire a gardé ses vieilles tables de bois et ses spécialités, échantillon sélectable de la cuisine

traditionnelle. On s'en lèche les doigts.

98, Nguyen Hue, Top Floor, District 1.  
Tél. : (+84) 8 6680 0188.  
[Shgarden.com.vn](http://Shgarden.com.vn)

**Élégant**

**Temple Club (4)**

Imaginé par Luc Lejeune, de l'agence Nooc, il a été le premier grand restaurant de Saigon où goûter une succulente cuisine locale dans une ambiance Shanghai des années 30. Décor de film, enfilade de salons et de bars, conversations chuchotées,

La carte revisite toutes les saveurs du Vietnam.

29-31, Thon That Thiep Street, District 1.  
Tél. : (+84) 8 3829 9244.  
[Templeclub.com.vn](http://Templeclub.com.vn)

**Bio**

**Ru Pho Bar (5)**

La pétillante Nina est passée par la Belgique et la Californie avant de planter son camp au fond de cette impasse où elle a introduit le concept de healthy cuisine. C'est la seule table à Saigon où déguster des nouilles de riz complet avec les



bons légumes bio de Dalat. Des recettes ultratraditionnelles servies par des produits «sourcés» : le rêve. 27E, Truc Nhát Duat, Tan Dinh Ward, District 1. Tél. : (+84) 8 3848 2034. Ruphobar.com

#### Juvénile

**Propaganda Bistro (6)**  
Le nom du café annonce la couleur et les serveurs portent des T-shirts marqués de l'étoile jaune sur fond rouge. Ici, on prend la température de l'état d'esprit de la

jeunesse : irrévérencieuse ! Voilà l'adresse pop où boire une bière et partager des spring rolls vietnamiens, dans un joyeux décor de briques taguées et de fresques d'inspiration réaliste soviétique. 21, Han Thuyen, District 1. Tél. : (+84) 8 3822 9048.

#### Propaganda

**Authentique**  
**Quan Bui (7)**  
«Les meilleurs ingrédients et beaucoup d'amour.» Le chef Thanh Cuong Nguyen livre volontiers

le secret qui a fait de Quan Bui (bui signifie «authentique»), le restaurant où l'on se bouscule. Ses fidèles y retrouvent le goût des plats de leur enfance avec le petit twist moderne que les jeunes Vietnamiens aiment. L'adresse

d'origine, cachée dans l'un des coins les plus animés de la ville, est décorée telle une salle à manger de maison traditionnelle, pour une expérience encore plus... authentique. 17A, Ngo Van

Tél. : (+84) 8 3898 9048. Quan-bui.com

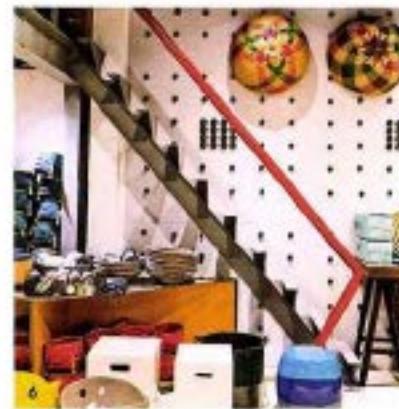
**Fun**  
**Cuc Gach Quan**  
Une maison traditionnelle, étroite et haute. Lancez-vous dans les petits escaliers, élisez votre table et attendez le défilé de plats de la cuisine de famille. Mais, surtout, réservez, car c'est toujours bondé. Malgré l'ambiance de ruche, l'accueil reste zen et souriant. 10, Dang Tat, Tan Dinh Ward, District 1.

Tél. : (+84) 8 3848 0144. Cucgachquan.com.vn

**Connecté**  
**ID Café**  
Repérez l'étroit escalier et montez à l'étage pour plonger dans les canapés saturés de coussins et l'ambiance shabby chic de ce coffee-shop parfait pour venir consulter ses mails et boire un smoothie dans un décor fifty envahi de plantes vertes. 34D, Thu Khoa Huân Street, District 1. Tél. : (+84) 8 3822 2910. Idcafe.net

# NOTRE SHOPPING ART, MODE ET DESIGN À SAIGON

On oublie la fausse laque et les copies de la chaise Tolix proposées à tous les coins de rue, pour se précipiter dans les showrooms de la nouvelle génération de designers. Entre matériaux traditionnels et inspiration design, le mode in Vietnam est devenu irrésistible.



## Inspiré

**Bruno de Caumont (1)**  
Sa maison des fées est tout ce dont on rêve. Elle est aussi le showroom de cet architecte d'intérieur qui travaille notamment pour l'hôtellerie et peut métamorphoser une habitation du sol au plafond. Ses somptueux tapis en laine de Nouvelle-Zélande et ses carreaux de ciment graphiques viennent compléter une collection de petits meubles intemporels, réalisés dans une laque mate.

inaltérable. Leurs lignes marient l'art décoratif français et l'inspiration orientale et leur palette subtile est la signature de ce fabuleux coloriste. Sur rendez-vous.  
Tél. : (+84) 128 612 0413. Caumont-interiors.com

## Terrien

**Dong Gia (2)**  
François Jalov a réalisé toute la vaisselle du nouvel hôtel branché de Saigon, The Myat. Ce qui donne envie d'aller voir toute sa collection dans le showroom où son

épouse, Phan Thi Thuy Mai, présente les céramiques de ce créateur exposé dans le monde entier. Les lignes pures des bols, assiettes ou thésières, et leurs couleurs subtiles, céladon, sable, blanc neigeux, parfois éclairées de lignes bayadères, en font des objets qui auront leur place dans nos cuisines occidentales. D'ailleurs, Dong Gia signifie «la maison de l'Occident». C'est tout dire.  
54, Nguyen Cu, Thao Dien Ward, District 2.

Tél. : (+84) 2862 819 826. Dong-gia.com

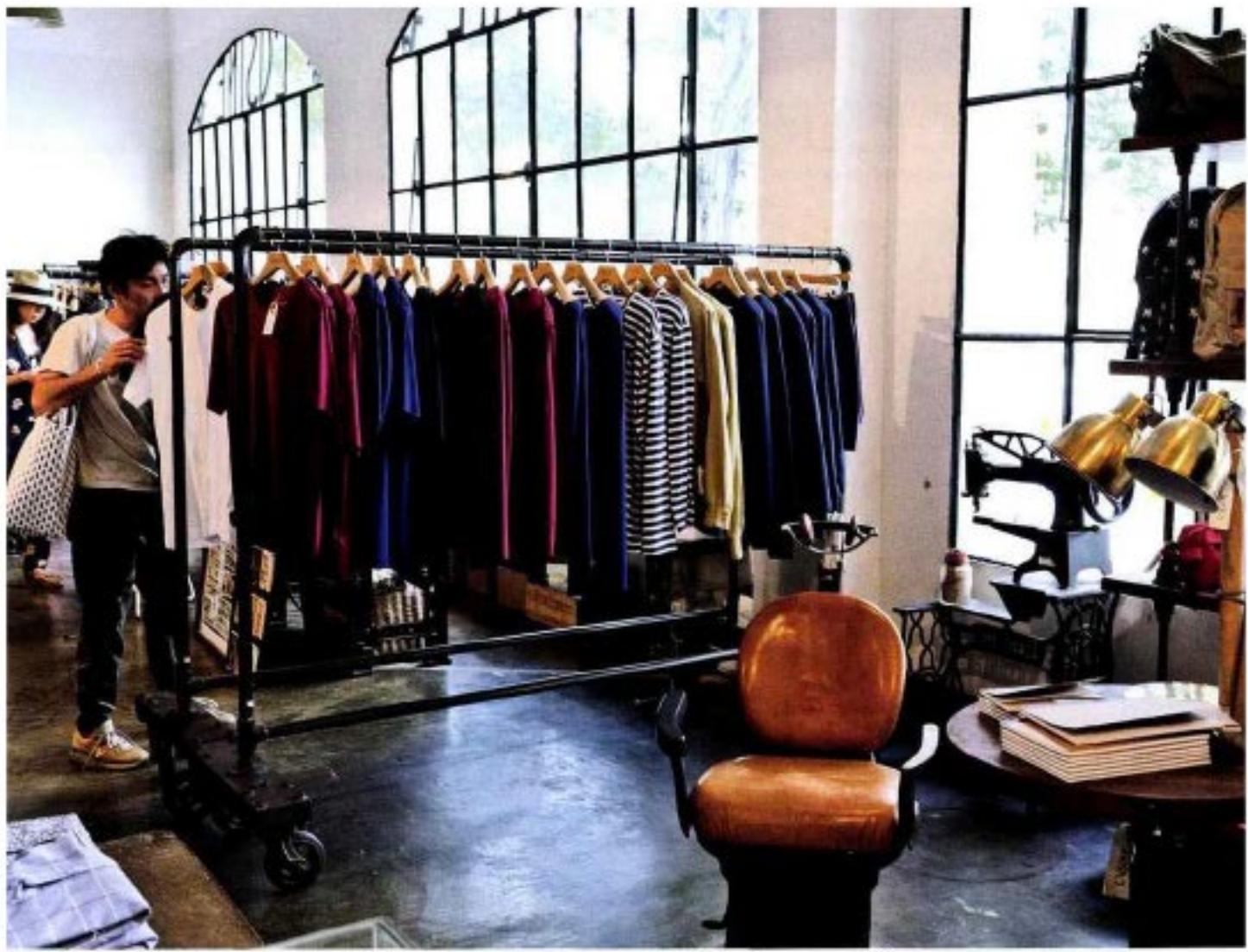
## Design

**Espace MideA (3)**  
La pionnière Michèle de Albert, installée ici il y a vingt ans, connaît tous les artisans de la région. Dans ce grand espace, elle expose des objets en laque et des meubles en bois ou en bambou de très belle facture, réalisés dans ses ateliers. On peut aussi découvrir les créations en alu, baroques et inspirées, de son célèbre mari Quasar Khanh.

6/39A, Tran Nao Street 12, Ward Binh An, District 2. Tél. : (+84) 37 40 60 09. Gayvietnam.com

## Authentique

**Mékong Créations (4)**  
Cette association aide les femmes des campagnes reculées en exposant leurs ouvrages. Ils atterrissent dans ce débardeur fait de palettes de bois brut, où il faut fouiller pour trouver des trésors de très grande qualité : vaisselle en bambou, étoiles en patchwork d'étoffes



**indigo, mobiles poétiques en papier mâché, vélos en bambou et sacs en vannerie qui ne déparereraient pas sur le marché de Saint-Tropez.**  
68, Le Lai Street, District 1, 1<sup>er</sup> étage.  
Tél. : (+84) 8 2290 3110.

**Gourmand**  
**Maison Marou (5)**  
Un délicieux parfum velouté vous assaille dès que vous franchissez le seuil de ce temple du chocolat. Deux Français, issus de la banque et de la pub, ont relancé

la culture du cacao et ouvert cette boutique graphique où les emballages de plaques de chocolat aux saveurs très affirmées arborent des couleurs différentes selon la région du Vietnam où la fève a été récoltée. Pour les

amateurs de crus corvés jusqu'à 76 % de cacao. On y déguste aussi un mémorable chocolat chaud et des pâtisseries cacaotées.

167-169, Calmette Street.  
Tél. : (+84) 8 7300 5010.  
Maisonmarou.com

**Incontournable**  
**Sadec District (6)**  
La 3A Station est une friche, ancienne station de tramway, investie par la jeunesse en mouvement. C'est ici que l'on trouvera les coffee-shops, la street-food ou les petits stylistes qui s'amusent à twistler la traditionnelle tunique vietnamienne: l'ao dai. Sadec est le concept-store à ne pas manquer pour sa vaisselle en porcelaine fine aux couleurs poudrées signée Amoi pour ses écharpes

en coton et soie aux tonalités subtiles ou encore pour sa vannerie contemporaine. Une véritable mine d'or !

3A Ton Duc Thang, District 1.  
Tél. : (+84) 8 3911 7547.  
Sadecdistrict.com

en coton et soie aux tonalités subtiles ou encore pour sa vannerie contemporaine. Une véritable mine d'or !

3A Ton Duc Thang, District 1.  
Tél. : (+84) 8 3911 7547.  
Sadecdistrict.com

**Addictif**  
**L'Usine (7)**  
Le loft absolument incontournable où trouver à la fois un coffee-shop pour soiffer un jus ou un petit déjeuner healthy, tout en « shopping » de

manière sélective de la création vietnamienne : dessus-de-lit en quilt, écharpes indigo, T-shirts en coton bio et objets rigolos. Le décor oscille entre le néo-industriel et le colonial : bois sombre, haute charpente et piliers rouillés, dans une ancienne fabrique de vêtements envahie par la végétation. Un rêve bobo.

151/5 Dong Khoi Street, District 1, 1<sup>er</sup> étage.  
Tél. : (+84) 8 6624 3565.  
Lusinespace.com

# NOTRE SÉLECTION DE LIEUX D'ART À SAIGON

Un petit tour s'impose au Fine Arts Museum pour une parenthèse « nostalgie », mais il faut garder du temps pour observer la formidable architecture moderniste qui résiste ici et là et pour arpenter la scène artistique locale, enthousiaste et ultravivante.



1



2



3



## International

### Quynh Gallery (1)

Pionnière, la collectionneuse Quynh Pham a ouvert sa première galerie en 2003 pour promouvoir les peintres, sculpteurs et vidéastes vietnamiens. Elle est devenue une véritable institution et participe régulièrement aux grandes foires de l'art. Les artistes qu'elle a aidés à faire connaître il y a quinze ans lui restent fidèles et sa jolie galerie, située juste au-dessus du concept-store L'Usine, et

portée aussi par sa directrice associée, Céline Alexandre (photo),

est un incontournable de l'art contemporain, pour les grands noms comme pour les talents émergents. 15/3, Dong Khoi Street, District 1, 2<sup>e</sup> étage. Tél. : +(84) 28 3239 969. Galeriequynh.com

### Bouillonnant

#### The Factory (2)

L'espace porte bien son nom : cette galerie a les dimensions d'une usine, avec un impressionnant

escalier d'acier plié au centre et suffisamment de hauteur sous plafond pour exposer des pièces monumentales. Ce lieu privé s'est donné une vraie mission éducative à travers des workshops, de l'art vivant et des conférences destinés au public aussi bien qu'aux artistes. Outre des expos de grande qualité,

un café propose brunch et cocktails. 15, Nguyen U Di, Thao Dien Ward, District 2. Tél. : +(84) 8 3744 2589. Factoryartscentre.com

## Conceptuel

### Dia Projects (3)

En 2010, l'artiste Richard Streitmatter-Tran a commencé à s'interroger sur l'interaction entre la recherche et la pratique artistique, s'arrêtant à travers la ville des lieux éphémères d'exposition et de rencontre. Il a fini par s'installer en 2015, avec la collectionneuse Thanh Ha Mourgue d'Algue, au rez-de-chaussée sur jardin d'un immeuble bourgeois des années 60. Il y organise, épaulé par son

assistante, Tra My

(photo), expos et performances, et y teste de nouveaux concepts. 1057, Binh Quoi, Phuong 26, Binh Thanh. Tél. : +(84) 8 3823 8188. Disaprojects.org

## Passage obligé

### La Poste centrale (4)

95% des touristes passent par ce bâtiment construit en 1886 par l'administration des Postes françaises à partir de plans d'Auguste Henri Vildieu. Avec sa charpente métallique



supportant une immense verrière signée Gustave Eiffel, cette cathédrale du souvenir est restée en activité. Une ruche bourdonnante qui vous saute à la gorge et où trônent toujours des cartes géographiques coloniales ainsi qu'un portrait géant de Hô Chi Minh.

**2, Cong xa Paris, Ben Nghe, District 1.**

#### Alternatif

#### Cu Ru Bar (5)

C'est sur cette terrasse privée que l'on amène les

conservateurs de musées étrangers de passage... Il leur faut d'abord grimper un escalier raide encombré de linge et de vélos pour déboucher dans ce studio détruit par le meuble de bric et de broc. Aux murs : des gens qui s'embrassent, du trash, du sexe, tout ce que la censure interdit ! Trois amis plasticiens animent ce lieu ouvert aux artistes étrangers et à toute la vie saigonaise en y organisant expos et concerts dans une

joyeuse ambiance warholienne.  
240, Nguyen Cong Tru Street, District 1.  
Tél. : (+84) 90 664 28 08.

#### Juvénile

**Craig Thomas (6)**  
Il était avocat et s'est transformé en galeriste par amour pour les jeunes artistes vietnamiens. Cet Américain déniche les talents et les expose avec passion dans sa maison-galerie située au fond d'une cour. Découvertes en vue.

27-I, Tran Nhat Duat Street, Tan Dinh Ward, District 1.  
Tél. : (+84) 903 888 431.  
Cthomasgallery.com

#### Nostalgique

**Fine Arts Museum (7)**  
Aminagé dans une villa coloniale de l'architecte français Rivera (1929), ce musée est une halte délicieuse. Sa structure, métissage franco-chinois des maisons familiales, est remarquable.  
97 A, Pho Duc Chinh, District 1.  
Tél. : (+84) 00 483 00 90.

#### Contemporaine

**Tour Bibexco**  
Dessiné par l'Américano-Vénézuélien Carlos Zapata, c'est, depuis octobre 2010, le plus haut gratte-ciel du Vietnam et l'un des 50 buildings iconiques du monde. Cette tour de verre en forme de bouton de lotus allie à la proesse technique l'hommage au porte-bonheur national. Son skydeck offre un panorama incontournable sur la mégapole.  
2, Hai Trieu Ben Nghe, District 1.